

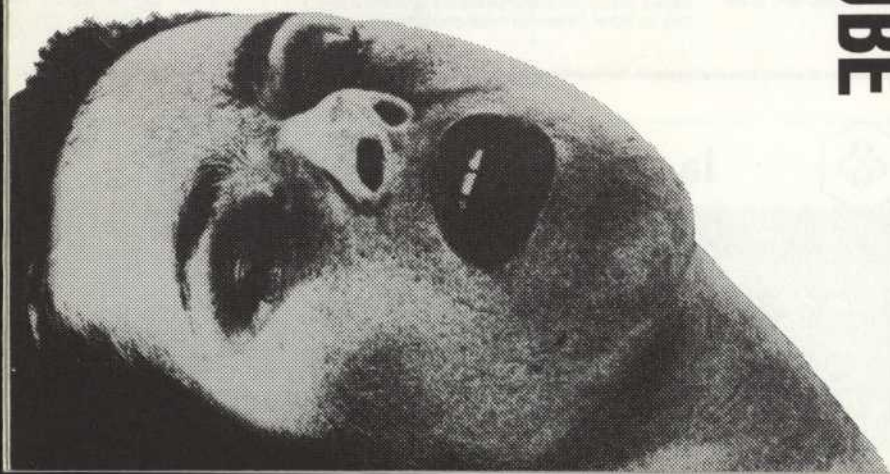
le théâtre denise-pelletier

P R É S E N T ⁸⁶⁻⁸⁷ E

F L O R E N C E
DE MARCEL DUBÉ

UNE SOIRÉE COMMANDITÉE PAR

nt northern
telecom



F L O R E N C E OU LA PURETÉ TRAGIQUE DU QUÉBEC D E S A N N É E S 6 0

J'ai connu Marcel Dubé alors que j'étais étudiante en deuxième année au Conservatoire d'art dramatique de Montréal et que j'aurais comme aide technique sur le spectacle des finissants qui s'intitulait « Portés disparus ». Marcel Dubé en était l'auteur, aussi nerveux que s'il s'était agi de sa première pièce, aussi fébrile que nous qui commençons à peine à découvrir le théâtre et plus particulièrement le théâtre québécois.

Le souvenir que je garde de ce grand écrivain est celui d'un homme mûr au visage d'enfant avec au fond des yeux, toute la souffrance d'un peuple qui se cherche. On reprochait à Marcel Dubé, au sujet de ses premières pièces, d'être noir et pessimiste. À cela, il répondait :

« Je ne veux pas être noir et pessimiste. Je cherche simplement à découvrir la tragédie chez mes personnages. » (Marcel Dubé, textes et documents). Et de cette réponse sont nées toutes les règles qui allaient définir la mise en scène de Florence c'est-à-dire, les règles classiques qui sont l'unité de temps, de lieu et d'action.

Pour Michel Crête qui signait la conception du décor et moi-même, le pivot central de la pièce était sans contredit cette jeune femme de vingt-trois ans portant le doux nom de Florence. Nous avons donc consenti à nous laisser guider par elle, à nous identifier à elle au point de favoriser la perception émotive des événements qui lui arrivent plutôt que le contexte réaliste dans lequel ces mêmes événements se déroulent. L'espace vide est donc apparu dans toute sa splendeur avec comme seuls éléments dramatiques, le bureau de Florence représentant les limites de son quotidien, des chaises d'attente soulignant l'envahissement extérieur qu'elle doit affronter continuellement, ces mêmes chaises servant aussi à meubler la salle à dîner des Lemieux où une table vidée de son centre accentuait l'éclatement de la cellule familiale. Les murs gris et ternes suggérés par Marcel Dubé sont donc remplacés par le vide, Florence les ayant déjà annulés dans sa tête au profit de ses rêves.

Parlant de rêves, il fallait aussi trouver le moyen de traduire l'univers onirique de Florence puisque nous avons choisi d'intégrer à la version théâtrale qui date de 1960, les insertions prévues pour la production télévisée réalisée en 1957. Le monde de Madeleine, ce jeune mannequin très en vogue parrainé par Eddy et l'intérieur de l'appartement d'Eddy nous sont apparus comme faisant partie du monde imaginaire de Florence.

Des miroirs convexes, sortes de miroirs anti-vois reflétant l'interdit, délimiteront l'aire de jeu où notre personnage confronté à ses multiples reflets devra choisir entre l'éphémère séduction du moment ou la prise en mains de sa destinée. L'espace sonore contrôlé par Pierre Voyer viendra amplifier les voix pour suggérer l'aspect irréel de ces deux scènes de même que la musique tout au long du spectacle, oscillera entre l'univers intérieur de Florence (saxophone et voix) et son monde social peuplé d'extraits radiophoniques d'époque et de succès américains tel Frank Sinatra chantant « Fly me to the moon ».

Pour revenir à nos trois règles classiques qui continuent d'influencer fortement le théâtre contemporain, après avoir résolu l'unité de temps et d'action puisque la prise de conscience de Florence se fait en moins de vingt-quatre heures, le choix d'un espace vide venait solutionner l'unité de lieu. Mission accomplie ! FLORENCE SERAIT UNE TRAGÉDIE DES TEMPS MODERNES. Vous la verrez donc évoluer sur une immense perron en bois, sorte de lieu intemporel, à la fois intime et public, permettant la mise en valeur et l'éclatement de l'être humain dans sa quête métaphysique. Derrière, un mur percé de portes et fenêtres donnant sur un autre mur mais, mauve, fait de briques et de béton. Les costumes allaient s'inscrire dans la même veine : François Laplante accorde une importance toute particulière à la robe que Florence confectionne, cette robe qui symbolise l'aventure, le changement, robe qu'elle ne portera jamais car, son destin la mènera ailleurs. Un costume unique pour tous les autres personnages soulignant ainsi

leur caractère entier, absolu sauf pour Madeleine qui, de par son rôle de provocatrice dans la pièce, ne peut être perçue de la même manière les deux fois qu'elle entre en contact avec Florence. Celle-ci ne pourra pas résister complètement à l'image de la femme élégante et superficielle incarnée par Madeleine et se soumettra à la loi de l'amour au risque de s'y brûler les ailes. Et c'est une Florence complètement transformée que nous verrons sur scène au retour de l'entracte. D'où l'inversement des meubles comme si Florence avait pénétré la zone défendue de miroirs, sorte d'Alice au pays des merveilles, et n'y avait trouvé que tristesse et désespoir profonds. À la fin, son bureau, de dos qu'il était, se retrouve de face et c'est la tête haute qu'elle choisira de partir pour New York. Dubé confirme ici ce qui l'a poussé à écrire toute sa vie :

« Je veux écrire sur ce qui révolte l'homme quand il lève les yeux au ciel pour blasphémer » (Marcel Dubé, textes et documents).

Pour conclure, je ne peux qu'ajouter que le théâtre de Marcel Dubé me touche, m'émeut, m'inspire même si nous ne sommes pas tout à fait de la même génération. J'espère qu'il saura vous atteindre également même si vous aussi, vous n'êtes pas tout à fait de la même génération.

C'est un théâtre hors frontières sur lequel j'ai tenté de poser un regard nouveau dans le but évident de défokloriser l'image que nous nous faisons du bon québécois qui nous a précédé. Tout ce que vous verrez sur scène est le fruit d'une recherche qui réunit plusieurs artistes (il n'y manque que le concepteur de lumière, André Naud dont le travail est encore en profonde gestion) qui ont fait des choix dans un but ultime : que la magie naisse ! À vous de faire en sorte que cela arrive.

LORRAINE PINTAL

Petit texte d'introduction qui sera en voix « off » au début de la pièce
FLORENCE.

Notre pays est à l'âge des premiers jours du monde. La vie ici est à découvrir et à nommer : ce visage obscur que nous avons, ce cœur silencieux qui est le nôtre, tous ces paysages d'avant qui attendent d'être habités et possédés par nous, et cette parole confuse qui s'ébauche dans la nuit, tout cela s'appelle le jour et la lumière. Et moi, je crois à la vertu de la poésie, je crois au salut qui vient de toute parole juste, vécue et exprimée. Je crois à la solitude rompue comme du pain par la poésie.

ANNE HÉBERT,
11 décembre 1958,
après avoir reçu le prix Duvernay de la
Société St-Jean Baptiste.

La NCT présente une lecture-événement : LE PAYS DE COCAGNE, un texte épique de Gilbert Turp. Plus de vingt comédiens, dirigés par André Montmorency. Le 27 mai prochain. Entrée libre.

EN SCÈNE

Vous voulez conserver un souvenir de la pièce à laquelle vous assistez ce soir tout en vous documentant sur celle-ci et sur d'autres sujets ?

PROCEZ-VOUS EN SCÈNE. NOTRE REVUE THÉÂTRALE !

Dans ce numéro :
VERS UN THÉÂTRE NATIONAL ? par Jean Cléo Godin.
LIBRES PROPOS SUR UNE RÉVOLUTION DITE TRANQUILLE par Alain Pontaut.
FLORENCE OU LA PURETÉ TRAGIQUE DU QUÉBEC DES ANNÉES 60 par Lorraine Pintal.
QUELQUES DONNÉES SUR LE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS par François Colbert. etc...

EN SCÈNE disponible à nos guichets ou en téléphonant au (514) 253-8974 (des numéros précédents sont également disponibles).

F L O R E N C E H I E R E T A U J O U R D ' H U I . . .



Dans le cours normal de la vie, Florence aurait cinquante ans aujourd'hui puisqu'elle avait vingt ans en 1957 lorsque je l'ai mise au monde.

Que serait-elle devenue si elle n'était pas le fruit de l'imagination et si elle avait eu une existence palpable et charnelle ? Serait-elle mariée, aurait-elle eu des enfants ? Aurait-elle été heureuse ? Se serait-elle noyée dans le mouvement féministe actuel ? Comment aurait-elle vieilli ? Bien ou mal ? Serait-elle même encore vivante ? Je n'ai aucune réponse à ces questions et je ne souhaite pas en trouver.

Florence, je la verrai toujours comme je l'ai conçue dans la vingt-septième année de mon âge. Jeune fille droite et fière, capable d'amour et de chagrin, portant en elle sa révolte comme un profond besoin de vérité et aussi de liberté. Liberté vers laquelle elle ira à la fin de l'histoire, en faisant appel à beaucoup de courage et en écrasant certains de ses sentiments. New-York, ce sera son indépendance à elle. L'indépendance pour elle comme pour nous se trouvant curieusement ailleurs que chez-soi.

Marcel Dubé

25.02.87

le salut...

Selon toute vraisemblance, le salut remonte à l'époque où l'on se devait de baisser la tête et les yeux, en signe de respect, devant le roi. Le spectacle était alors réservé à la cour et à l'église. À la fin de la représentation, comédiens et musiciens saluaient donc de la même manière le roi et ses hôtes. Cette coutume s'est maintenue au cours des siècles et est devenue par extension une façon de saluer et de remercier le public.



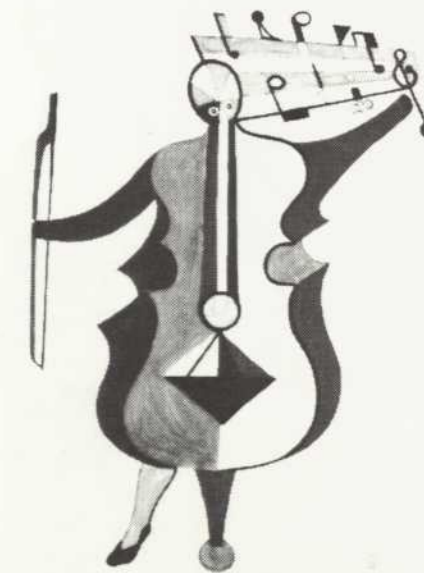
La banque personnelle

LA BANQUE
D'ÉPARGNE



L'imagination...

une autre
source d'énergie
inépuisable



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Alfred Pellan, Musicien B, 1946.
(photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)



la caisse de maisonneuve

Nous portons une attention
aux arts d'interprétation

succursale: 3899, rue Ontario Est, Montréal H1W 1S7
siège social: 4200, rue Adam, Montréal H1V 1S9 (514) 253-5252

Jean-G. Chaput
directeur général

OPTION THÉÂTRE CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

SPÉCIALISATION: PRODUCTION: • décor • accessoires • son
• costumes • éclairage • régie

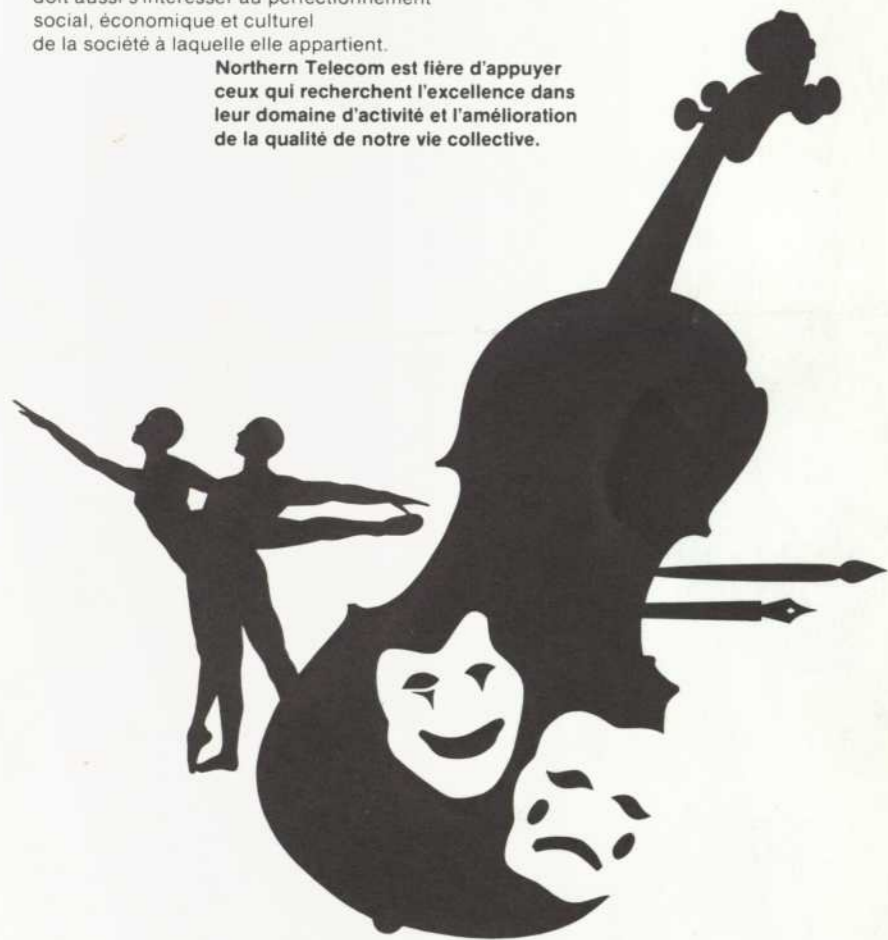
AUDITIONS:
mars - avril - mai 1987

773-6800, poste 270

**Nous sommes fiers
d'appuyer ceux
qui ont la fierté
de l'excellence**

Il ne suffit pas qu'une grande entreprise
excelle dans son propre domaine. Elle
doit aussi s'intéresser au perfectionnement
social, économique et culturel
de la société à laquelle elle appartient.

Northern Telecom est fière d'appuyer
ceux qui recherchent l'excellence dans
leur domaine d'activité et l'amélioration
de la qualité de notre vie collective.



nt northern
telecom

PRO NCT 1987.03.25 X

L A P R O D U C T I O N

MISE EN SCÈNE:
LORRAINE PINTAL
RÉGIE:
ÉMMANUELLE
BEAUGRAND-CHAMPAGNE
DÉCOR:
MICHEL CRÈTE
COSTUMES:
FRANÇOIS LAPLANTE
ÉCLAIRAGES:
ANDRÉ NAUD
MUSIQUE:
PIERRE VOYER
CHORÉGRAPHIE:
DANIELLE HOTTE

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTEUR DE PRODUCTION:
PAUL LANGLOIS
ACCESSOIRES:
BERNARD CHAMPOUX
MAQUILLAGES:
JACQUES-LEE PELLETIER
COIFFURE:
GISELE ET GHYSLAIN
DE «CHEZ ÉRIC ET GHYSLAIN COIFFURE INC.»
CONSTRUCTION DU DÉCOR:
STUDIO TRIÈDE
PEINTURE DU DÉCOR:
DENIS ROUSSEAU
CONFECTION DES RIDEAUX:
ATELIERS DENIS LAROSE
CONFECTION DES COSTUMES:
ATELIER BJL
PHOTO:
ANDRÉ PANNETON

ÉQUIPE DE SCÈNE

CHEF MACHINISTE:
LOUIS LEVEILLE
MANIPULATEUR DES ÉCLAIRAGES:
JEAN BASTIEN
SONORISATEUR:
CLAUDE CYR
HABILLEUSE:
LAURA LEROUX

FLORENCE

DE MARCEL DUBÉ

AVEC
(PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE)

SYLVIE GOSSELIN
FLORENCE
RAYMOND CLOUTIER
EDDY
MARCEL LEBOEUF
MAURICE
ANNETTE GARANT
MADELEINE
DANIELLE LÉPINE
SUZANNE
MARJOLAINE HÉBERT
ANTOINETTE
AUBERT PALLASCO
GASTON
NORMAND D'AMOUR
PIERRE

Nous remercions pour leur collaboration
l'école de mannequin

INSTITUT DE
PROMOTION
INSTITUTE

1316A, rue Sherbrooke ouest, Mtl.

Nous remercions l'entreprise **Johnson & Johnson** pour leur aimable collaboration au programme «Initiajeunes».

DIRECTEUR ARTISTIQUE JEAN-LUC BASTIEN, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE FRANCINE D'ENTREMONT, DIRECTEUR DE PRODUCTION PAUL LANGLOIS, COMMUNICATIONS ET COMMANDITES ISABELLE BLEAU COMMUNICATIONS, RESPONSABLE DES SERVICES PÉDAGOGIQUES MARJOLAINE JACOB, SECRÉTAIRE DE DIRECTION JOCELYNE BRAËN, RESPONSABLE DE LA VENTE BERNARDE MASSICOTTE, TÉLÉPHONISTE ET PRÉPOSÉE AUX GUICHETS CAROLE HAMELIN, GÉRANT DE L'ÉDIFICE YVES ROCRAY, PRÉPOSÉ À L'ENTRETIEN CLÉMENT GIROUARD.

CONSEIL D'ADMINISTRATION PRÉSIDENT M^e JACQUES MONGEAU, VICE-PRÉSIDENT PIERRE PATENAUDE, TRÉSORIER JEAN-LUC BASTIEN COMITÉ EXÉCUTIF M^e JACQUES MONGEAU, JEAN-LUC BASTIEN, LUC BEAUREGARD, FRANÇOISE GRATON, PIERRE MacDUFF, ADMINISTRATEURS, CLAUDE FORTIN, JACQUES GAGNON, GEORGES GROULX, MARCEL LAMARRE, GILLES PELLETIER, LORRAINE PINTAL, VIATEUR RAVARY.

COORDINATION ET RÉDACTION DU PROGRAMME ISABELLE BLEAU
CONCEPTION GRAPHIQUE DENIS LAFAILLE
PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE MARIE-JOSÈPHE PODREZ.

La différence Provigo.

C'est tout un spectacle

provigo

**LISTE DES BIENFAITEURS
DE LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
SAISON 1986-1987**

(5,000 \$ et plus)
BANQUE NATIONALE
NORTHERN TELECOM CANADA LIMITÉE
LES PÉTROLES ESSO CANADA
PROVIGO DISTRIBUTION INC.

(1,000 \$ et plus)
LA BANQUE D'ÉPARGNE
BELL CANADA
FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES
DES JARDINS DE MONTRÉAL ET DE
L'OUËST-DU-QUÉBEC
IMASCO LIMITÉE
LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE
HYDRO-QUÉBEC
MULTI-MARQUES INC.
NABISCO BRANDS LIMITÉE
NORDAIR INC.
SOCIÉTÉ D'ÉLECTROLYSE ET DE CHIMIE
ALCAN LTÉE
STEINBERG INC.
TASSÉ & ASSOCIÉS LIMITÉE
TÉLÉGLOBE CANADA

(500 \$ et plus)
BANQUE ROYALE DU CANADA
LAVALIN INC.
PROVIGO INC.
SAMSON BÉLAIR
SUCRE LANTIC LIMITÉE
VERMETTE, DUNTON et ASSOCIÉS

(moins de 500 \$)
Entreprises
AGROPUR
LES ALIMENTS AULT (SEALTEST)
ALIMENTS DELISLE LIMITÉE
ALLIANCE MUTUELLE-VIE
ATLANTIQUE IMAGE ET SON INC.
BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE
DE COMMERCE
BANQUE DE MONTRÉAL
BEAUREGARD, HUTCHISON, McCOY,
CAPISTRAN, LAMARRE et ASSOCIÉS
LA BRASSERIE MOLSON DU QUÉBEC
LIMITÉE
LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITÉE
BYERS CASGRAIN
CIMENT ST-LAURENT
CJMS
LES CONSULTANTS J.A.B. INC.
LES COOPÉRANTS SOCIÉTÉ MUTUELLE
D'ASSURANCE-VIE
COSSETTE COMMUNICATION-MARKETING
CULINAR INC.

DISMAT INC.
D.M.R.
DOMINION TEXTILE INC.
GENERAL FOODS INC.
GEOFFRION LECLERC INC.
GÉRARD PARIZEAU LTÉE
LE GROUPE CSL INC.
GROUPE MARTLAND
GROUPE SOBECO INC.
HUDON ET DEAUDELIN LTÉE
IMPERIAL TOBACCO LIMITÉE
JOHNSON & JOHNSON INC.
MÉTRO-RICHELIEU
OUMET-CORDON BLEU INC.
PILON FOURNITURES DE BUREAU
PRATTE-MORISSETTE INC.,
DIVISION CHARBONNEAU, DULUDE
PURDEL, COOPÉRATIVE AGRO-ALIMENTAIRE
QUÉBÉCOR INC.
RAYMOND, CHABOT, MARTIN,
PARÉ & ASSOCIÉS
RJR MacDONALD INC.
LES RÔTISSERIES ST-HUBERT LIMITÉE
LA SOCIÉTÉ SOPRIN INC.
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
TRUST ROYAL
U.A.P.
UNIGESCO INC.
VIA RAIL CANADA INC.
WEISS, BRAZEAU, GAUVIN, DUMAIS
& ASSOCIÉS
WESTCLIFF MANAGEMENT LIMITÉE

Donateurs privés
M^e PIERRE BOURQUE
MONSIEUR JEAN-MARC CHAPUT
M^e SERGE DESROCHERS
D^r MICHEL DUVAL
MONSIEUR STEFAN LISZKOWSKI
MONSIEUR PIERRE NIEDLISPACHER
MONSIEUR JEAN-LOUIS PARIS

La Nouvelle Compagnie théâtrale
(Théâtre Denise-Pelletier) est subventionnée par
le Ministère des Affaires culturelles du Québec,
le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts
de la Communauté urbaine de Montréal.

Eric et Ghislain

COIFFURE inc.

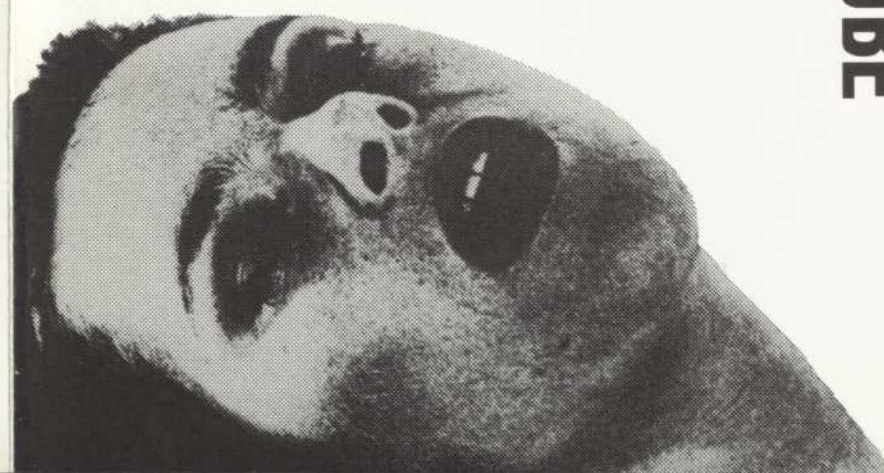
Tél.: 397-1525 - 6
1201 University
MONTREAL, QUA
H3B 1A2

le théâtre denise-pelletier

P R É S E N T ⁸⁶⁻⁸⁷ E

UNE SOIRÉE COMMANDITÉE PAR

nt northern
telecom

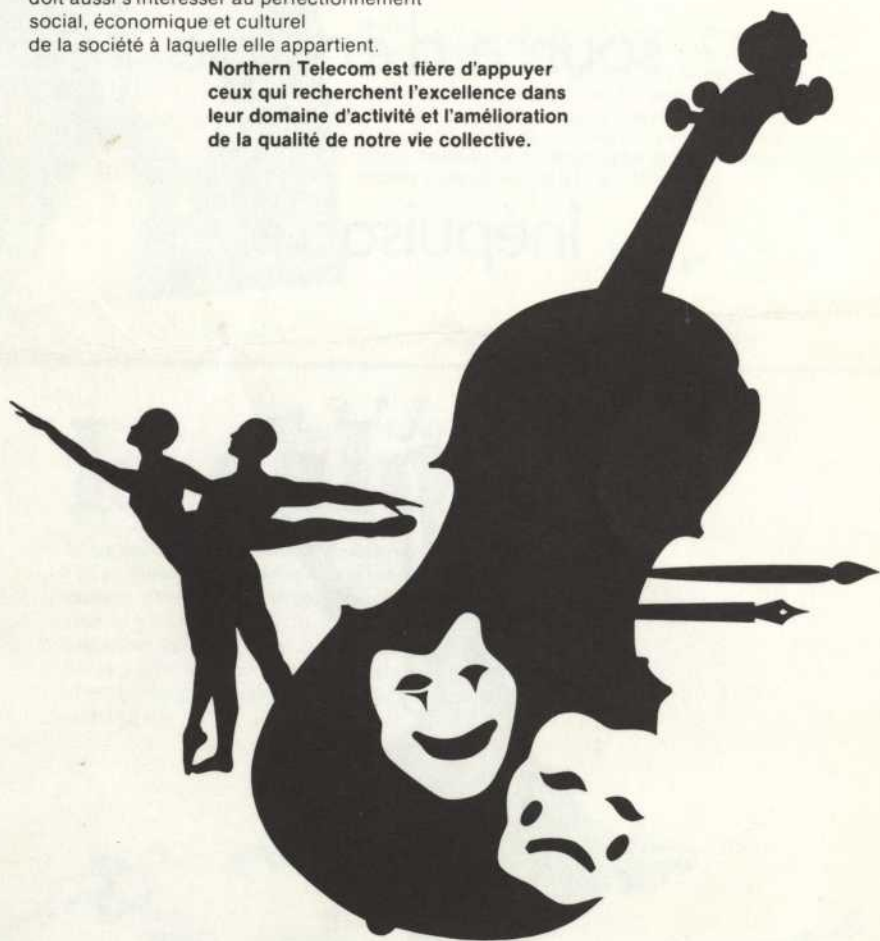


**FLORENCE
DE MARCEL DUBÉ**

Nous sommes fiers d'appuyer ceux qui ont la fierté de l'excellence

Il ne suffit pas qu'une grande entreprise excelle dans son propre domaine. Elle doit aussi s'intéresser au perfectionnement social, économique et culturel de la société à laquelle elle appartient.

Northern Telecom est fière d'appuyer ceux qui recherchent l'excellence dans leur domaine d'activité et l'amélioration de la qualité de notre vie collective.



nt northern
telecom